



LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUÊTE - DÉCOUVERT D'UN "CODE RATZINGER" DANS WORLD VISION DE CASTEL GANDOLFO - PARTIE 49

18 décembre 2021

Andréa Cionci



Nous venons d'identifier **le plus sensationnel des messages du "Code Ratzinger"**, le système de communication subtil ([ICI](#)) avec lequel le vrai pape, Benoît XVI, communique avec le monde extérieur depuis son **office empêché** : il a été là pour tous voir depuis huit ans, étant donné qu'il n'est pas enterré dans un livre, dans une interview, ou dans une lettre privée, mais dans un discours public suivi dans le monde entier **par** des centaines de millions de fidèles.

28 février 2013 : le pape Benoît prend l'hélicoptère et s'envole pour Castel Gandolfo ; comme il l'avait annoncé dans la *Declaratio* 17 jours plus tôt, il laisse le "Siège de Saint-Pierre" **vide, libre** (et non "vacant" comme ils l'ont traduit, lire [ICI](#)).

L'heure X où son *renoncement au ministerium* (l'exercice pratique du pouvoir) aurait dû entrer en vigueur sonne à 20h00, mais à **17h30**, Benoît XVI regarde du balcon et salue la foule avec ces mots exacts :



SHIVAYA INFO



« Vous savez que ce jour est différent des précédents ; Je ne suis plus... pontife suprême de l'Église catholique... jusqu'à huit heures du soir je le suis encore, puis plus".

[ICI](#) la vidéo, à la minute 3:20.

Tout d'abord, comme l'observe le théologien **Carlo Maria Pace** dans son livre « *Le vrai pape est encore Benoît XVI* » ([ICI](#)), **Ratzinger ne confirmera jamais cette affirmation après 20h00**, que ce soit verbalement ou par écrit. (Inconcevable, car en restant pape de 17h30 à 20h00, il aurait très bien pu changer d'avis. Cependant, même s'il l'avait voulu, Ratzinger n'aurait jamais pu confirmer juridiquement la renonciation au ministerium, car cet *organe* ne **peut** C'est pourquoi sa *Declaratio* n'était pas un renoncement à la papauté, **comme nous l'avons été pendant huit ans, mais une l'auto-exil dans le siège empêché** [canon 412] qui l'a fait rester pape à toutes fins utiles).

"Mais alors Ratzinger a menti en disant qu'il ne serait plus pape ?"

Après 17 jours où personne « n'avait remarqué » que sa *Declaratio* n'était pas un renoncement, alors que le monde entier annonçait son abdication, il **pouvait bien se considérer formellement entravé** à tous égards, donc non libre et menacé. Il était donc moralement justifié "de **devoir jouer le jeu** " et de dire et de faire n'importe quoi, comme une personne avec une arme dans le dos.

Mais le Saint-Père N'A PAS MENTI, comme il n'a pas menti dans la *Declaratio* , et savez-vous pourquoi ? Comme dans tous les messages du Code Ratzinger, il y a toujours une incohérence significative et révélatrice apparente. L'as-tu attrapé? Relisez la phrase.

Il dit qu'il **ne sera plus "souverain pontife", alors que le titre papal est "SUPER PONTIFE" (Summus Pontifex)** : il n'y a pas de discussion. « **Souverain Pontife** » **N'EXISTE PAS.**

"Eh bien, Souverain Pontife... Souverain Pontife, c'est la même chose..."

Mais vraiment nul. Ce renversement est apparemment insignifiant pour nous, laïcs, peu familiarisés avec les questions ecclésiastiques, mais que penseriez-vous si le Grand Maître de l'Ordre de Malte déclarait, en démissionnant de ses fonctions : « A partir de ce soir, je ne serai plus grand-maître de l'Ordre de Malte " ? Ou si « *Premier ministre* » Boris Johnson disait : « *A partir d'aujourd'hui je ne serai plus **ministre-premier*** » ? Ou si un lieutenant-colonel promu de l'armée annonçait : « A partir de demain, je ne serai plus **colonel-lieutenant** » ?



SHIVAYA INFO



Ridicule et fou, n'est-ce pas ? Surtout, la déclaration n'aurait aucune valeur légale et ressemblerait à une **blague** (comme l'était d'ailleurs la *Declaratio*, une gigantesque blague de Carnaval [ICI](#)).

L'inversion de l'adjectif et du complément a **ainsi empêché le pape Benoît – même s'il en est déjà empêché depuis 17 jours – de mentir** en disant qu'à partir de 20 heures il aurait renoncé à son titre canonique de pape, ce que, justement, il n'a JAMAIS FAIT.

Mais attention : la construction de la phrase prend aussi un autre sens, encore plus éloquent et cohérent. Prenons un exemple très clair : imaginons un Général qui, venant d'être décoré Chevalier de la Grande Croix du Mérite de la République, déclare : « A partir de *demain je ne serai plus Grand Officier* ». Parfait, super. Mais s'il disait : « A partir de *demain je ne serai plus officier supérieur* », le titre chevaleresque se transformerait en la description d'une condition bien différente. Le général, dans ce cas, ne nous dirait **PAS** qu'il a gagné une nouvelle plaque pour le Mérite de la République, mais que sa carrière d'officier va décliner. Nous voilà ?

Ainsi, le pape Benoît précise qu'« *il ne sera plus un pontife suprême* », c'est-à-dire **qu'il ne sera plus un pontife placé à la plus haute et la plus haute place**, mais restera un pontife caché, un ermite, caché sous le institution inexistante de la papauté émérite ([ICI](#)). Il y aura **quelqu'un d'autre** qui occupera la place la plus haute et la plus grande. Pour être précis, un **antipape**.

Maintenant, les Bergogliens objecteront que ce sont des "subtilités, des conspirations" et ainsi de suite avec l'habituel disque rayé dégradant. Les traditionalistes-sédévacantistes observeront que Ratzinger, puisque « c'est un moderniste », en 63 ans de vie ecclésiastique n'avait toujours pas réussi à apprendre le titre correct de pape. Très bien, bien sûr, vous avez raison.

(Laissez-les vous dire qu'ils sont au-delà de la récupération maintenant). **Le fait objectif et immuable, cependant, est que Benoît XVI N'A JAMAIS DIT qu'il ne serait plus « Souverain Pontife », TITRE SPÉCIFIQUE DU PAPE. Et c'est ça.** Le "Souverain Pontife" n'existe pas, tout comme il n'y a pas de "Maestro Grande", de "Premier Ministre" ou de "Grand Officier".

Et l'écrivain ne le dit pas, mais savez-vous qui ? **Le même Vatican** qui, dans la transcription du discours, en fait, **CORRIGE LES PAROLES DE BENOÎT XVI**, rapportant, par coïncidence : « ... **je ne suis plus « Souverain Pontife » de l'Église catholique...** ». Vérifiez par vous-même [ICI](#).

Une fois de plus, **les propos du pape Ratzinger ont été manipulés selon le récit putschiste sur l'abdication**, tout comme sa *Declaratio* a été mystifiée en



SHIVAYA INFO



abolissant, dans les traductions, la dichotomie fondamentale *munus/ministerium* ([ICI](#)) et en traduisant arbitrairement le verbe « **vacet** » avec « sede vacante » ([ICI](#)).

Alors, **même pas en plein empêchement** pendant 17 jours, situation qui pourtant lui aurait permis de dire **n'importe quoi** justifié par une situation d'enfermement, de menace et de privation de liberté, **LE SUPRÊME PONTIFE BENOÎT XVI N'A JAMAIS MENTI**. Grâce à son extraordinaire intelligence logique, il n'a jamais péché et n'a jamais reculé face aux loups. Pas même au moment le plus dramatique, devant le monde entier qui le regarde.

Et aujourd'hui, il est émouvant de lire la phrase suivante de son salut : "**... Mais je voudrais encore, avec mon cœur, avec mon amour, avec ma prière, avec ma réflexion, avec toute ma force intérieure, TRAVAILLER pour le bien et le bien de l'Église et de l'humanité** ».

Le Saint-Père voulait travailler, mais il ne pouvait pas parce qu'il avait été contraint de s'exiler dans **un SITE IMPEDITÉ**.

PS

Note *ad usum* de ceux pour qui : "*Ce n'était qu'une distraction car il est allemand et ne parle pas bien l'italien*".

Outre le fait qu'il parle très bien l'italien et pouvait lire quelque chose d'écrit, regardez ce qu'est un pape Ratzinger "maladroit": dans la *Declaratio*, où il parle d'un vrai "**Suprême Pontife**" (et non du souverain pontife), il dit il veut renoncer au *ministère*, tandis que pour abdiquer il devait renoncer au *munus* ; sépare les deux entités même si elles sont inséparables ; la « renonciation » au trône diffère, qui aurait plutôt dû être immédiate ; utilise les expressions « Sede di Roma » et « Sede di San Pietro » qui n'existent pas (comme le souligne l'avocat Arthur Lambauer) ; commet deux grosses erreurs en latin et 20 autres imperfections de syntaxe notées par d'éminents érudits latins ; manque le temps en écrivant "à partir de 29h00". Pourtant, il lui a fallu deux semaines pour rédiger la *Declaratio* et le document a été examiné par la Secrétairerie d'État, sous le sceau du secret papal, pour être corrigé des erreurs formelles et juridiques.

SSPP